

Le transhumanisme et l'image de Dieu



[Source : <https://creation.com>]

Par Andrew Sibley

[Illustration : Pixabay]

Les partisans du transhumanisme rejettent ce qu'est l'être humain créé à l'image de Dieu. Au lieu de cela, ils cherchent à déifier la science et l'humanité.]

Le transhumanisme est un mouvement qui soutient que les avancées scientifiques et technologiques peuvent être utilisées pour améliorer l'humanité. Par exemple, pour augmenter la durée de vie, pour se débarrasser des maladies par la modification des gènes, pour implanter des micropuces électroniques à des fins de sécurité, ou pour surveiller l'emplacement, les achats et les mouvements d'une personne. Certains de ces éléments peuvent sembler vaguement pertinents pour l'apologétique de la science créationniste. Cependant, au fond, c'est un mouvement athée et, en fin de compte, il se justifie par la croyance en l'évolution. Creation Ministries International a abordé pour la première fois la question du transhumanisme en 2011. Avance rapide jusqu'en 2023 et il est promu plus que jamais par des universitaires de renom et des forums de premier plan, ainsi que par des subventions de recherche bien financées, comme celle du gouvernement du président Biden.¹

[Voir aussi :

- François-Xavier Bellamy : « Le transhumanisme est d'abord une détestation de l'humain »
- Les inquiétantes origines de la cybernétique et du transhumanisme
- Végano-écologisme et transhumanisme : l'union sacrée dans la haine de l'homme et donc dans la haine de Dieu
- Le masque, premier pas vers le transhumanisme
- Michel Maffesoli : « Le transhumanisme est l'aboutissement de la paranoïa moderne » [Interview]
- Le Nouvel ordre mondial poursuit son œuvre – Le « Grand Reset du Monde », le transhumanisme et la Quatrième révolution industrielle]

Origines et objectifs du transhumanisme

« Au fond, [le transhumanisme] est un mouvement athée et, en fin de compte, il se justifie par la croyance en l'évolution. »

Les membres du mouvement transhumaniste cherchent à accroître les capacités mentales, sensorielles et physiques de l'homme, mais cela témoigne d'une incapacité à comprendre pleinement ce qu'est l'être humain.² Ses partisans cherchent à utiliser les technologies actuelles, telles que la technologie de modification des gènes embryonnaires (qu'est-ce que CRISPR ?),³ et les technologies de l'information, ainsi que les technologies émergentes telles que la nanotechnologie moléculaire et l'intelligence artificielle⁴ (ces technologies ne sont pas nécessairement mauvaises en soi, mais la manière dont elles sont utilisées soulève des questions éthiques pour la société). Xiao Liu écrit que « nous entrons dans l'ère de l' » Internet des corps » : la collecte de nos données physiques par le biais d'une série de dispositifs qui peuvent être implantés, avalés ou portés »⁵. Cette utilisation des nouvelles technologies découle de la croyance évolutionniste selon laquelle l'humanité n'est qu'un chantier en cours, conformément aux croyances transhumanistes :

« Les transhumanistes considèrent la nature humaine comme un travail en cours, un début à moitié cuit que nous pouvons apprendre à remodeler de manière souhaitable. L'humanité actuelle ne doit pas nécessairement être le point final de l'évolution. Les transhumanistes espèrent que, grâce à une utilisation responsable de la science, de la technologie et d'autres moyens rationnels, nous parviendrons un jour à devenir des posthumains, des êtres dotés de capacités bien supérieures à celles des êtres humains d'aujourd'hui. »⁶

« Bien qu'à certains égards, le transhumanisme ne soit pas clairement défini, il s'agit en fait de la croyance que l'évolution a besoin d'un coup de pouce, ce qui, quand on y pense, est plutôt ironique, car il s'agit d'un coup de pouce intelligemment conçu ! »

Cette perspective remet directement en question la façon dont nous nous comprenons en tant qu'êtres humains, créés à l'image de Dieu. Bien qu'à certains égards, le transhumanisme ne soit pas clairement défini, il s'agit en fait de la conviction que l'évolution a besoin d'un coup de pouce, ce qui, quand on y pense, est plutôt ironique, car il s'agit d'un coup de pouce *intelligemment conçu* ! L'objectif déclaré des transhumanistes est de faire évoluer l'humanité vers « le niveau suivant », afin que les êtres humains puissent prétendument transcender les limites naturelles et créer eux-mêmes l'humanité 2.0⁷ (Max Tegmark l'appelle la vie 3.0). On parle parfois de

l'émergence d'une espèce « post-humaine ». En fait, les liens étroits entre le transhumanisme et l'évolution indiquent qu'il s'agit d'un prolongement de l'eugénisme. Le biologiste évolutionniste et eugéniste Julian Huxley a proposé l'expression *transhumanisme* dans un essai en 1957, et a déclaré ce qui suit :

« ... lorsqu'il y aura suffisamment de personnes qui pourront vraiment dire qu'elles [croient au transhumanisme], l'espèce humaine sera au seuil d'un nouveau type d'existence, aussi différente de la nôtre que la nôtre l'est de celle de l'homme de Pékin [sic]. »⁸

Ce type de pensée utopique se poursuit aujourd'hui, mais au lieu d'être une idée marginale, les successeurs de Huxley ont l'oreille d'hommes politiques de premier plan et peuvent propager librement leurs opinions dans les forums mondialistes. Yuval Noah Harari est professeur d'histoire à l'Université hébraïque de Jérusalem et conseiller auprès du Forum économique mondial. Il présente la situation comme suit dans un livre intitulé *Homo Deus* (homme-dieu) :

« Au lieu de cela, les bio-ingénieurs prendront le vieux corps de Sapiens, et réécriront intentionnellement son code génétique, reconnecteront ses circuits cérébraux, modifieront son équilibre biochimique, et feront même pousser des membres entièrement nouveaux. Ils créeront ainsi de nouveaux enfants-dieux, qui pourraient être aussi différents de nous, Sapiens, que nous sommes différents de l'*Homo erectus*. »⁹

Harari rejette la croyance dans le Dieu de la Bible, mais souhaite plutôt déifier l'humanité. Il estime que les humanistes des Lumières, avec leur croyance en l'évolution, ont supprimé la foi en Dieu et l'ont placée dans les autres.

Autres problèmes du transhumanisme



CCA 2.0 generic – wikipedia

Est-ce là l'avenir de l'humanité que propose le transhumanisme ? Reconstruction d'une unité Borg de science-fiction dans une station d'accueil de régénération (Hollywood Entertainment Museum)
Marcin Wichary, 5 janvier 2006

Un autre problème est le manque de connaissances sur la véritable nature de l'humanité. La science naturaliste en sait-elle assez sur ce qu'est l'être humain en premier lieu ? Joanna Kavenna soulève cette question (notamment dans le *New Scientist*) : « Elle pose la question en sachant que la majorité des gens dans le monde ont une forme de croyance religieuse ou spirituelle. Dans ce contexte, la plupart croient que les êtres humains possèdent une âme non matérielle qui anime le corps physique. En outre, le concept de conscience dépasse le cadre de la science naturaliste et, à bien des égards, il reste mystérieux dans la philosophie des sciences, malgré les efforts des chercheurs :

« ... la conscience – cette chose mystérieuse que tout être humain possède ou se sent posséder – reste “le problème difficile” de la philosophie. Il nous manque une théorie unifiée de la conscience. Nous ne comprenons pas comment la conscience est “générée” par le cerveau, ni même si c'est la bonne métaphore à utiliser »¹⁰.

Kavenna souligne que la science naturaliste n'a pas progressé dans l'approfondissement de cette compréhension au fil des ans, et qu'elle ne sait

même pas qui étaient les premiers humains. Elle écrit :

« Nous ne savons pas qui étaient les premiers humains : cette quête fascinante nous conduit également tout droit vers un grand vide d'inconnaissance »¹⁰.

Bien sûr, les créationnistes chrétiens à l'esprit biblique ont l'avantage de savoir que les premiers humains étaient Adam et Ève. Mais l'adhésion des transhumanistes à la science naturaliste, et leur croyance en l'évolution, signifie qu'ils ont une compréhension inadéquate de l'humanité.

Malgré les formidables progrès de la science, notre compréhension de la complexité du code génétique reste incomplète, les nouvelles avancées ne faisant que découvrir des niveaux de plus en plus élevés de fonctionnalités interdépendantes. Par exemple, pendant de nombreuses années, les spécialistes de l'évolution ont considéré qu'une grande partie du code génétique était « inutile », mais des découvertes récentes ont démontré qu'elle jouait un rôle important dans la cellule (voir Les idées sur l'ADN oubliées ont entravé les progrès de la science médicale), ce qui a entravé les progrès de la science médicale. Malheureusement, malgré tous les merveilleux avantages de la science biomédicale, elle a aussi un catalogue d'erreurs dues à l'introduction de produits qui se sont avérés nocifs par la suite, comme le médicament thalidomide.



Pixabay

Le transhumanisme offre un avenir dystopique

Il y a aussi le problème du pouvoir et du contrôle. Qui décide de ce qui est le mieux pour l'humanité ? Devons-nous laisser une technocratie de politiciens, de riches industriels et d'élites scientifiques décider ? Un précédent article de CMI avait déjà illustré ce problème avec l'exemple du collectif Borg dans Star Trek.¹¹

Dans la série, les Borgs étaient un réseau d'êtres organiques et sensibles

(humains et autres extraterrestres) qui avaient été modifiés par la cybernétique et la nanotechnologie – d'où les cyborgs. La technologie transhumaniste a été utilisée pour contrôler complètement les êtres et supprimer leur individualité, en subsumant leur esprit et leur conscience en un seul collectif social. Ce collectif obscur, comparable à une ruche d'abeilles surveillée par la reine, était également extrêmement puissant et avait pour objectif d'assimiler tous les autres dans son système. D'autre part, la Fédération des planètes unies, technologiquement avancée (sous la direction de sa directive première non interférente), utilisait son savoir-faire pour maximiser la liberté et les capacités personnelles de la communauté (humaine et celle des autres espèces extraterrestres fictives).

Cette illustration fictive, qui peut paraître fantaisiste, soulève néanmoins un point pertinent (en tant que métaphore) sur l'avenir de l'humanité. Est-il juste qu'une technocratie d'élite développe et utilise les progrès de la science pour contrôler les gens, que ce soit dans une forme de collectif social d'êtres post-humains ou dans une autre structure sociale ? Ou devrions-nous utiliser la science et la technologie pour maximiser la liberté et l'épanouissement humain ? Comme le dit le proverbe, l'enfer est pavé de bonnes intentions, et les États socialistes et technocratiques idéalistes n'ont historiquement fait qu'appauvrir le peuple, comme on peut le voir avec l'ancienne Union soviétique. Peter Hitchens met en garde contre les souffrances causées par les rêveurs athées et utopistes : « L'utopie ne peut être approchée qu'à travers une mer de sang ».¹² Cela nous amène à envisager une vision centrée sur le Christ (en laissant de côté l'eschatologie).

La vision chrétienne

Bien sûr, les êtres humains ont utilisé les progrès technologiques pendant des centaines d'années pour améliorer la vie des gens – alors, qu'y a-t-il de mal avec le transhumanisme ? Le professeur de sociologie Steve Fuller, qui a déjà apporté son soutien au mouvement du Dessein Intelligent, affirme que le transhumanisme n'a rien à craindre et qu'il n'est que la continuation des progrès technologiques réalisés depuis plusieurs centaines d'années.¹³

« Il y a... quelque chose de sacré dans les êtres humains, créés à l'image de Dieu, c'est pourquoi la modification de ce que signifie être humain pose des problèmes éthiques. »

Cependant, il existe une différence fondamentale entre les croyances judéo-chrétiennes et les croyances évolutionnistes athées en ce qui concerne la manière dont les êtres humains peuvent utiliser la technologie pour façonner l'avenir de l'humanité. Les chrétiens soutiennent que les êtres humains sont créés à l'image de Dieu, mais que nous souffrons des séquelles de la Chute, ce qui explique que nous soyons malades et que nous mourions. Dans cette vie, nous souhaitons vivre le plus sainement possible, et nous faisons ce que nous pouvons pour les autres aussi ; de cette façon, nous espérons améliorer l'espérance de vie, tout en maintenant la qualité de vie. Mais en fin de

compte, il faut affronter la mort (Hébreux 9:27), qui est la dure réalité. Aucune technologie que l'homme pourrait inventer ne peut éviter la mort. La bonne nouvelle est que le pardon des péchés et le salut peuvent être obtenus spirituellement grâce à l'œuvre du Christ sur la croix ; les chrétiens qui ont mis leur confiance dans le Christ attendent la résurrection et la vie éternelle.

Il y a aussi quelque chose de sacré dans les êtres humains, créés à l'image de Dieu, c'est pourquoi la modification de ce que signifie être humain pose des problèmes éthiques. D'un autre côté, les philosophes athées considèrent que l'homme n'est qu'un produit de l'évolution par sélection naturelle et qu'il peut donc être modifié selon les caprices des scientifiques et des riches technocrates. Ces deux visions du monde ont un impact sur la façon dont nous percevons l'humanité.

Les chrétiens croient que nous pouvons utiliser la technologie au profit des hommes et ainsi surmonter les effets de la Chute. Certaines technologies qui peuvent sembler relever du transhumanisme peuvent être bénéfiques à certains humains en termes de guérison. Une personne peut prendre des médicaments pour guérir d'une maladie, ou porter des lunettes ou un appareil auditif pour surmonter sa fragilité. La perte d'un membre peut amener une personne à utiliser une prothèse pour faciliter sa mobilité. La technologie peut donc contribuer au bien-être et à l'épanouissement de l'homme, ou chercher à optimiser les capacités des personnes brisées par la maladie ou le handicap ; ces utilisations ne cherchent pas à créer une post-humanité. Le transhumanisme, quant à lui, fondé sur la croyance en une évolution sans Dieu, étend ce principe pour affirmer que l'humanité doit être améliorée par l'utilisation d'outils tels que le génie génétique et les micropuces. L'objectif est de créer une humanité « meilleure », mais sans vraiment savoir ce qu'est un être humain à part entière.

Un dilemme pour les humanistes

Cela crée toutefois un dilemme pour les humanistes. L'humanisme a traditionnellement enseigné qu'il est possible d'être éthique et de valoriser les personnes sans se référer aux textes bibliques. Andrew Copson et A.C. Grayling écrivent que « l'éthique humaniste se distingue également par le fait qu'elle place la finalité de l'action morale dans le bien-être de l'humanité plutôt que dans l'accomplissement de la volonté de Dieu ».¹⁴ D'une certaine manière (mais pas toujours)¹⁵, cette approche est similaire à la notion judéo-chrétienne de la morale et des valeurs, qui est objectivement fondée (l'humanisme est issu de l'unitarisme déiste et a été connu pendant un certain temps sous le nom de Société éthique). Mais l'adhésion de l'humanisme à l'évolution conduit finalement à une direction morale différente et soulève la perspective du transhumanisme, où l'humanité a « besoin » de s'améliorer. Si l'on croit que les êtres humains ont évolué par des processus accidentels, et par la survie du plus fort, alors pourquoi ne pas permettre à une élite riche et puissante de guider l'évolution avec l'intelligence humaine ?

Ainsi, les croyances humanistes, parce qu'elles sont subjectives ou basées

sur l'évolution, peuvent conduire à une dévalorisation des êtres humains, et non à leur élévation. Nous pouvons voir ici que l'humanisme mène finalement au post-humanisme, en fait à l'abandon de l'humanisme – à l'idée de créer des post-humains. L'humanisme se retrouve donc face à un dilemme : doit-il embrasser le transhumanisme et rejeter les idéaux humanistes, ou doit-il vraiment rester attaché à l'humanité telle qu'elle est comprise depuis des millénaires ?

Résumé

Le transhumanisme continue d'être promu par les gouvernements, les entreprises mondiales et les technocrates d'élite, avec peu de compréhension de la véritable nature de l'humanité. Une compréhension complète doit inclure la dimension spirituelle, c'est-à-dire l'humanité créée à l'image de Dieu, mais déchue de la grâce. La justification du transhumanisme découle de la faiblesse fondamentale de l'humanisme athée, avec sa croyance en l'évolution. Le raisonnement de ses partisans est le suivant : si l'humanité a évolué par des processus aléatoires, alors pourquoi ne pas améliorer les hommes ? Comme nous l'avons vu, l'ironie profonde est que les projets transhumanistes impliquent un dessein intelligent, mais la plupart des concepteurs transhumanistes ont nié l'existence de leur propre Concepteur ! Malheureusement, l'histoire est jonchée de preuves d'échec, où la science n'a pas apporté le bien, mais une plus grande souffrance.

1 The White House, Fact Sheet: The United States announces new investments and resources to advance President Biden's National Biotechnology and Biomanufacturing Initiative, [whitehouse.gov](https://www.whitehouse.gov), 14 Sept 2022.

2 Ostberg, R., Transhumanism, *Encyclopedia Britannica*, [britannica.com/topic/transhumanism](https://www.britannica.com/topic/transhumanism), 3 Nov 2022; accessed 19 Dec 2022.

3 CRISPR = Clustered Regularly Interspaced Short Palindromic Repeats. See: Le Page, M., What is CRISPR? A technology that can be used to edit genes, [newscientist.com](https://www.newscientist.com), (no date).

4 Mek, A., Transhumanism Horror: Elites want to genetically alter children in the womb, High-Bred Globalist Kids (Video), [Rairfoundation.com](https://www.rairfoundation.com), 15 Dec 2022.

5 Liu, X., Tracking how our bodies work could change our lives, [weforum.org](https://www.weforum.org), 4 June 2020.

6 Bostrom, N., Transhumanist values, in: Frederick Adams (ed.), *Ethical Issues for the 21st Century*, Philosophical Documentation Center Press, 2003.

7 Fuller, S., *Humanity 2.0: What it Means to be Human, Past, Present and Future*, Palgrave Macmillan, 2011.

- 8 Huxley, J., *Transhumanism, In New Bottles for New Wine*, Chatto & Windus, London, pp. 13–17, 1957. (*Sinanthropus*, reclassified to *Homo erectus*).
- 9 Harari Y.N., *Homo Deus: A brief history of tomorrow*, Harper Collins, Ch. 1, 2016.
- 10 Kavenna, J., Who do we think we are? newsscientist.com, 5 July 2017.
- 11 Smith, C., Transhumanism—mankind’s next step forward? Will mankind evolve into a perfect being?, creation.com, 3 Feb 2011.
- 12 Hitchens, P., *The Rage Against God*, Continuum Int. Publ., London, p. 113, 2011.
- 13 “We need to be always reminding ourselves that we have always been enhancing ourselves, that science has always been enhancing the human condition, that we have been trusting machines over our own bodies for at least 300-400 years now. We’ve already broken through that barrier—we do live in a very artificial world. Even though the stuff on the horizon may amplify our powers tremendously, it is nevertheless part of the same process. It is a step change but it’s the same story, the story of scientific progress.” As reported by Tucker, I., Steve Fuller: it’s time for Humanity 2.0, theguardian.com, 25 Sept 2011.
- 14 Copson, A. & Grayling, A.C., (eds.), *The Wiley Blackwell Handbook of Humanism*, John Wiley & Sons Ltd., Chichester, p. 19, 2015.
- 15 For example, consider humanism’s advocacy of such practices as abortion and euthanasia.